

## RÉUNION ACE CEE DU 11 JANVIER 2019 AU RUGBY CLUB MASSY ESSONNE (RCME)

Jack Chopin présente ses vœux aux participants. Il remercie tous les intervenants de leur présence, ainsi que le RCME qui accueille dans ses nouveaux locaux ce petit-déjeuner de début d'année, suivi de la traditionnelle omelette. Il cite cette phrase de Marc Halévy à propos des changements de paradigmes : « Nous sommes dans un passage d'un modèle hiérarchique pour vivre dans des communautés organiques s'accomplissant par des émergences collaboratives. » Cela illustre bien ce qui est vécu ces dernières années, qui implique l'adaptation de chacun à de nouveaux modes de fonctionnement.

- Michel Antoine, Vice-Président du RCME, présente ses vœux et prie d'excuser l'absence de Jean-François Guionnet, Président du RCME, actuellement en déplacement. Il remercie la mairie de Massy pour ces nouveaux et très beaux locaux. Le début de la saison a été difficile pour l'équipe première en Pro D2, avec 7 défaites consécutives (parfois de peu de points), ce qui n'était jamais arrivé. Mais la tendance est désormais inversée, puisque si les 8 premiers matchs n'ont permis de rapporter que 6 points, les 8 suivants en ont rapporté 15, avec des victoires très importantes contre de grands clubs. Espérons que les prochains matchs permettront au RCME de rejoindre le peloton. L'équipe Espoir est première du classement. L'équipe des moins de 18 ans a de moins bons résultats à cause de nombreux départs, celles des moins de 15 et de 16 ans sont bien placées et les deux équipes féminines marchent bien. Il faut avoir une pensée pour les quatre jeunes décédés cette année en France dans le monde du rugby ; la Fédération française de rugby, en particulier, mène un travail de fond sur le changement des règles pour éviter ce genre de drames. Les partenaires institutionnels et privés du club sont remerciés pour leur participation, qui a permis globalement de maintenir le budget cette année. Un partenaire important a fait un peu défaut, mais le club essaie de le récupérer. C'est le plus petit budget de Pro D2, ce qui n'est pas la première fois, mais c'est le plus élevé en matière de formation des jeunes, ce qui garantit l'avenir. Les fonds propres sont reconstitués. Le nouvel éclairage, soit plus d'un million d'euros, vient d'être voté, ce qui permettra les retransmissions télévisées des matchs le soir. Un séminaire des dirigeants a eu lieu en 2018 afin de prendre du recul et faire repartir le club sur de bonnes bases. Le RCME repose sur trois piliers : former les jeunes, ce qui est son ADN, être ancré en Pro D2, mais ce n'est pas facile, et être le club de banlieue parisienne, ce qui est nouveau. Citons en 2018 le départ de trois joueurs importants, dont deux sont désormais titulaires au Stade français et un est au Racing. Il faut enfin remercier les bénévoles, dont ceux qui ont préparé l'omelette.

- Jack Chopin-Ferrier rappelle que l'ACE CEE fête cette année son cinquantième anniversaire, ce qui donne lieu à la remise à chaque adhérent d'un stylo et d'un carnet de notes. L'ACE CEE organise à cette occasion, le week-end du 11/12 octobre 2019, un festival de musique à Janvry, avec notamment la participation de l'orchestre de l'Opéra de Massy.

- Les brèves de Pôle Emploi :

Dorothee Delluc, Directrice de l'agence Pôle emploi de Longjumeau, indique que l'année 2018 aura été marquée par une action forte et innovante : la concertation de Pôle emploi en interne, mais aussi en externe avec ses partenaires et les entreprises, ce qui a contribué à l'amélioration continue de la satisfaction des employeurs, avec en Essonne 76 % d'employeurs satisfaits des recrutements et 78 % d'offres durables. Le 5 avril 2018, le salon du recrutement, organisé en partenariat avec la CPS, le P.L.I.E. et les Missions locales, a connu un vif succès. Signalons également la signature d'une convention avec le syndicat des travaux publics en ce qui concerne la formation des demandeurs d'emploi. Des ateliers de connaissance des travaux publics ont été organisés fin 2018 et se tiendront à nouveau en 2019.

Margot Cantero, Directrice territoriale Pôle emploi de l'Essonne, indique que Pôle emploi va en 2019 encore intensifier son approche des profils par les compétences plutôt que par les métiers. Depuis un mois, chaque semaine, des recrutements sont organisés dans les agences Pôle emploi en ciblant des demandeurs d'emploi qui ont des compétences proches de celles que recherchent les entreprises.

- Fabienne Schrempp, Directrice de ViTaCiTé, indique qu'en 2018, les petits-déjeuners de l'ACE CEE ont permis à 63 jeunes de se présenter : 81 % d'entre eux ont trouvé un emploi ou un contrat en alternance. Les entreprises sont remerciées pour leur engagement. Par ailleurs, les 17 déjeuners conviviaux organisés en 2018 et réunissant en moyenne 12 participants, soit 212 entreprises représentées, ont permis plus de 200 opportunités pour les jeunes en termes de visites d'entreprises, offres de stage, d'alternance, d'emploi, etc.

- Trois jeunes sont présentés par ViTaCiTé – La Mission Locale :

- Léonilde Almada Semedo recherche un emploi temporaire dans la vente jusqu'à l'été 2019, puis à compter de septembre 2019 une entreprise pour une alternance dans le cadre d'un CAP Vente ;

- Rhizelaine Rhali (Bac pro AMA option communication visuelle) recherche un emploi de graphiste ;

- Cindy Sacré (BEP Gestion et administration) recherche un emploi dans le commerce.

- Gérard Huot, ancien Président de la CCI de l'Essonne, et Jean-Pierre Mouglin, Vice-Président du Medef Essonne et du CNOSF, ont créé un consortium pour répondre à un projet d'investissement d'avenir basé sur 100 % inclusion, un appel à projets au bénéfice des jeunes et demandeurs d'emploi peu ou pas qualifiés lancé par la ministre du Travail en juin 2018. L'objectif du projet est de créer, au niveau de l'Essonne dans un premier temps, une plateforme à destination des personnes éloignées de l'emploi, notamment les jeunes, afin de mettre en avant leurs micro compétences (« skillseeds ») et de les mettre en relation avec les compétences recherchées dans le monde du travail. Cela permettra de développer des micro activités qui pourront devenir à terme des emplois. Carole Lypsic, fondatrice de la start-up Ingies chargée du développement de cette plateforme, indique que le concept de « skillseed » correspond au germe de la compétence, car, dans notre monde numérique actuel, les référentiels métiers et les compétences deviennent caduques très vite. Il faut donc s'appuyer sur les compétences comportementales (« softs kills »), sur tous les acquis et la capacité à apprendre.

Pour être retenu et développé, ce projet a besoin de l'appui de tous, collectivités locales, missions locales, Pôle emploi, élus, etc.

- Après avoir présenté ses vœux, Didier Desnus, Vice-Président de la CCI de l'Essonne, prie les participants d'excuser l'absence d'Emmanuel Miller, retenu par ailleurs. En 2018, 7 000 entreprises ont été créées en Essonne contre 4 000 qui ont disparu, ce qui est positif. Le taux de chômage est faible dans le département, même s'il est un peu plus élevé que dans les Yvelines et les Hauts-de-Seine, mais avec des disparités selon les territoires. L'immobilier d'entreprises est dynamique, avec 10 % des surfaces mises en chantier en Île-de-France. Cependant il ne faut pas oublier le handicap des transports en commun : malgré la bonne nouvelle concernant le tronçon Massy-Saclay qui va être avancé d'un an, on peut regretter que cela n'aille pas jusqu'à Orly. Enfin, la CCI est présente pour aider les entreprises, mais il faut rappeler qu'elle a besoin de ressources.

- Didier Moinereau, Président de la CPME, souhaite placer cette nouvelle année sous le thème de l'humain, car le XXI<sup>e</sup> siècle a beaucoup de mal à rentrer dans des valeurs sociales durables. Un chef d'entreprise ne peut pérenniser son activité que s'il échange avec ses collaborateurs et si ceux-ci sont actifs et optimistes. Il faut donc travailler tous ensemble et participer à tous les débats.

- Christian Théron, Vice-Président du Medef Essonne et Président de la Faculté des métiers, présente ses vœux pour l'année 2018 et prie les participants d'excuser l'absence de Fabienne

Perrinot, retenue par ailleurs. L'année 2018 a été assez bonne, malgré les évènements qui ont marqué les dernières semaines. La Faculté des métiers de l'Essonne est le plus gros CFA d'Île-de-France, avec 3 000 apprentis, soit +3 % par rapport à l'année précédente. L'idée de l'apprentissage fait donc son chemin, espérons que cela se poursuivra. Le projet phare de la Faculté des métiers est l'école de l'industrie du futur, qui a pour nom CampusFab et dont le premier établissement est situé à Bondoufle, l'ouverture du deuxième étant prévu dans 19 mois à Toulouse. Les premières formations au CampusFab de Bondoufle commenceront en septembre 2019. Enfin, le Medef soutient largement le RCME, puisque de grandes entreprises ont contribué au financement de l'École du rugby de Grigny.

- Nicolas Samsoen, Maire de Massy, présente ses vœux aux participants et rappelle que le sélectionneur de l'équipe de France de rugby, Jacques Brunel, est venu au RCME pour annoncer la sélection du 15 de France pour le Tournoi des cinq nations, ce qui illustre la réputation du club. Ce dernier est effectivement un club formateur, qui permet à des jeunes d'émerger et de réussir. La notion de club de banlieue est également une belle identité, car elle assume pleinement l'idée que Massy est et restera une grande ville populaire tout en poursuivant une ambition d'excellence. En matière d'emploi, il est nécessaire d'aller chercher ceux qui sont loin de l'emploi pour les y amener. C'était l'enjeu du dispositif Objectif emploi, qui a malheureusement disparu. Un partenariat entre la mairie de Massy, la communauté Paris-Saclay, Pôle emploi, Atout P.L.I.E., la Mission locale, etc., a pour ambition de reconstituer cette chaîne pour qu'elle soit la plus efficace possible. Le dispositif complet devrait être effectif à compter du 1<sup>er</sup> mars 2019.

- Après avoir présenté ses vœux, Dominique Fontenaille, Conseiller départemental et Vice-Président de Paris-Saclay, rappelle que le Conseil départemental, s'il n'a pas directement de compétences emploi, celles-ci relevant de la communauté d'agglomération et de la région, s'occupe des minimas sociaux, c'est-à-dire le RSA. À ce titre, son objectif, difficile à atteindre, est la diminution du nombre de bénéficiaires du RSA, ce qui implique que ceux-ci aient trouvé une formation ou un emploi.

Tous ceux qui s'occupent d'emploi savent travailler ensemble, comme cela a déjà été démontré sur ce territoire du nord-ouest de l'Essonne, par exemple lors du salon du recrutement en avril 2018. Une des priorités de la communauté d'agglomération Paris-Saclay est l'emploi des jeunes, et surtout ceux qui ne sont pas formés et sont éloignés de l'emploi. L'objectif est de faire en sorte que ces jeunes qui ont perdu confiance dans l'entreprise, au point de ne plus pouvoir y entrer, retrouvent cette confiance. C'est la mission que se fixe Objectif emploi. Par ailleurs, le Conseil départemental est en train de construire aux Ulis et à Villebon deux maisons de retraite publiques, ce qui représente pour chacune 80 recrutements. Celle de Villebon ouvrira en 2020 et il s'agit de faire en sorte que des jeunes puissent être préparés et acquièrent des compétences qui leur permettront d'y travailler. On ne peut que souhaiter que cet effort collectif se poursuive et porte encore plus de fruits que les années précédentes.

- Jean-François Vigier, Conseiller régional et Maire de Bures-sur-Yvette, Vice-Président de la communauté d'agglomération Paris-Saclay, présente ses vœux. Il souhaite ce matin parler plus particulièrement du transport, qui est un sujet qui préoccupe les entreprises. Il y a un peu moins d'un an est tombée l'annonce d'un report de trois ans de la ligne 18. Les élus locaux et parlementaires ont rencontré les services de l'État afin d'étudier les compensations et les possibilités d'accélérer ce projet pour ne pas attendre jusqu'en 2027. Il apparaît qu'il serait possible d'optimiser la liaison Massy-Plateau de Saclay et de gagner un an, ce qui serait une bonne nouvelle si cela aboutit. Par ailleurs, la ligne du RER B n'est pas une concurrente de la ligne 18 et c'est aujourd'hui le moyen le plus simple d'aller à Paris, mais elle souffre de nombreuses difficultés. Une audience a été sollicitée auprès du Préfet de région pour demander la priorisation de la ligne du RER B sur d'autres projets en cours, comme celui du Charles-de-Gaulle Express, qui pourraient la mettre en péril dans les années à venir.

- Après avoir présenté ses vœux, Vincent Delahaye, Sénateur de l'Essonne, rappelle qu'en 20 ans deux maisons du rugby ont vu le jour à Massy, ce qui montre l'importance de ce sport dans cette ville. Le RCME est effectivement un club formateur, tout comme d'autres sports et d'autres activités culturelles à Massy qui permettent de faire progresser les jeunes jusqu'au plus haut niveau, comme c'est le cas de l'orchestre de l'Opéra de Massy.

Par rapport aux évènements de la fin d'année 2018, on peut espérer que le calme et l'optimisme seront retrouvés et que le gouvernement et le Président de la République prendront le temps d'écouter le Sénat. Rappelons que ce dernier a été le premier à voter la suppression de la taxe carbone en 2019 : le gouvernement aurait gagné du temps s'il avait écouté le Sénat. Depuis 40 ans, on creuse les déficits, que l'on compense par des taxes, pourtant il est indispensable aujourd'hui de diminuer les dépenses publiques pour baisser la pression fiscale. Il faut aussi améliorer la fiscalité, pour qu'elle soit plus simple, plus juste socialement et économiquement efficace, en favorisant les revenus du travail par rapport aux autres types de revenus.

- Amélie de Montchalin, Députée de la 6<sup>e</sup> circonscription de l'Essonne, présente ses vœux. On peut avoir de grandes ambitions avec de petits moyens, car ce qui fonctionne, c'est l'engagement humain, comme le montrent les résultats du RCME. Le territoire est un territoire d'investissement et qui fait de son mieux pour préparer l'avenir, et les initiatives qui ont été citées en sont la preuve. Mais la tâche est ardue car les paramètres sont nombreux : si l'on crée des emplois par exemple, il faut des transports ; si l'on crée des logements, il faut des emplois et des transports... Il faut aussi savoir retenir les habitants, les talents, etc.

Aujourd'hui, le pays a besoin de lucidité sur ses forces, sur ses atouts, et sur ses problèmes. Cela implique de la sérénité pour construire un débat fructueux. Par ailleurs, beaucoup de textes législatifs et règlementaires ont été votés depuis un an et demi et il s'agit maintenant de procéder à leur évaluation. Amélie de Montchalin ([amelie.demontchalin@assemblee-nationale.fr](mailto:amelie.demontchalin@assemblee-nationale.fr)) est à la disposition des chefs d'entreprise qui souhaitent lui transmettre leurs remarques, signaler ce qui pose problème ou pas. Elle sera à l'opéra de Massy le 26 janvier 2019 à 10 heures pour adresser ses vœux mais aussi pour amorcer ce travail.

Jack Chopin-Ferrier peut également relayer à Amélie de Montchalin les remarques qui lui seront faites.

- Jean-Benoît Albertini, Préfet de l'Essonne, présente ses vœux. Si les indicateurs sont bons en Essonne, cela masque des écarts importants selon les territoires du département. Le chômage a baissé, mais toutes les offres d'emploi et toutes les demandes d'emploi ne sont pas satisfaites. Il faut donc mener un travail de proximité, à travers les différents dispositifs que sont la Garantie Jeunes, dans laquelle les missions locales sont très investies, ou l'insertion par l'activité économique. Il faut également insister sur l'importance de l'apprentissage avec la réforme que porte la loi Avenir. Les chefs d'entreprises doivent s'approprier ces nouvelles dispositions.

Il faut poursuivre la recherche d'une meilleure orientation des indicateurs, mais aussi les confronter à la réalité hétérogène des territoires de l'Essonne, afin de gommer ces ruptures, car il n'est pas possible de voir cohabiter des zones qui fonctionnent bien et des zones présentant de grandes difficultés. L'ensemble des services de l'État travaille en ce sens aux côtés des grands projets d'aménagements, des zones d'activité et des chefs d'entreprise, afin de montrer que l'alliance entre la proximité, l'initiative, le mouvement, la réforme sera la plus efficace à terme pour donner crédit à la parole publique et à l'engagement qui sera porté ensemble.

- **Prochain petit-déjeuner de l'ACE CEE :**

- vendredi 1<sup>er</sup> février 2019, au Mercure Massy. Intervention de P. Dufresnoy, Directeur départemental des Finances publiques de l'Essonne.

